



Revue des Sciences Humaines

جامعة القاضي عياض
UNIVERSITÉ CADI AYYAD
كلية الآداب والعلوم الإنسانية
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

RIVAGES

Revue scientifique à comité de lecture



N° 6 - 2021

RIVAGES

Revue scientifique à comité de lecture

N° 6-2021

Revue semestrielle, scientifique à comité de lecture, éditée par la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Cadi Ayyad – Marrakech - Maroc

Directeur

Doyen de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Abderrahim BENALI

Coordination générale

Jamal RACHAK

Comité Scientifique

GRAVARI BARBAS Maria, IREST, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France, **ELLOUMI Mohamed**, INRAT, Tunisie, **LAOUINA Abdellah**, CERGéo, Université Mohamed V Rabat, **DEBARBIEUX Bernard**, Université de Genève, Suisse, **NAVARRO PALAZON Julio**, Escuela de Estudios Arabes des Granada, CSIC, Espagne, **SKOUNTI Ahmed**, Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat, **GIRAUT Frédéric**, Département de Géographie, Université de Genève, Suisse, **HERNANDEZ ARMENTEROS Salvador**, Universidad de Granada, Espagne, **BOUBRIK Rahal**, Département de Sociologie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Mohamed V de Rabat, **TOZY Mohamed**, UMRVIP et Sciences po, Aix en Provence, France, **PULVAR Olivier**, Université Antilles-Guyane, Centre de Recherche sur les Pouvoirs Locaux dans la Caraïbe – CNRS UMR 8053, **HILLALI Mimoun**, Institut Supérieur International de Tourisme, Tanger, Maroc, **PERALDI Michel**, directeur de recherche au CNRS et Centre Jacques Berque pour le développement des Sciences Sociales à Rabat (Maroc), **BOUMAZA Nadir**, Université Pierre MENDES France- Grenoble 2, **LANDEL Pierre – Antoine**, CERMOSEM, UJF, Mirabel – France, **PECQUEUR Bernard**, Institut de Géographie Alpine, PACTE (UMR CNRS 5194 – Université J. Fourier, Grenoble – France).

Comité de Rédaction :

Abderrahim BENALI - Jamal RACHAK
Mohamed MOUHOUB - Said BOUJROUF.

Adresse

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, B.P. 3737
Amerchich – Marrakech 40000 Maroc
Site web. <http://www.flm.uca.ma.ac> - Email : revueflm@gmail.com
Tél. 00212524302742 - Fax 00212524302039

Dépôt Légal : 2018PE0010

ISSN : 2605-6410

Le tableau en couverture est de l'artiste peintre Mahi Binebine.

Les contenus des textes publiés dans la revue n'engagent que leurs auteurs.

Revue des Sciences Humaines

RIVAGES

Revue scientifique à comité de lecture

Conditions de publication

- *Rivages* est une revue scientifique à comité de lecture et publie des travaux de recherche qui entrent dans le champ des sciences humaines.
- La revue est semestrielle.
- La revue publie des études et des recherches originales non encore publiées ou soumises à publication.
- Les travaux à publier sont soumis aux conditions de la recherche scientifique reconnue en termes de documentation et de citations des sources utilisées.
- Les contenus des textes publiés dans la revue n'engagent que leurs auteurs.
- Les travaux soumis sont à déposer en deux copies, l'une en version imprimée et l'autre en version électronique.
- Les contributions suivent les normes techniques suivantes: en arabe, police 14 Sakkal majalla et en latin, police 11 en Times New Roman. Les notes de bas de page seront en police 10 Times New Roman.
- le nombre de pages ne doit pas excéder 20 pages par article.
- Le chercheur mentionne, sous le titre de son travail, son nom, le nom de sa structure de recherche et de son institution d'appartenance.
- Le chercheur présente deux résumés de sa recherche, respectivement dans sa langue de travail et dans une autre langue.
- Les travaux sont soumis à évaluation et l'auteur s'engage à apporter les amendements demandés au plus tard 15 jours après réception du rapport des évaluateurs.
- La revue se réserve le droit de publier ou de ne pas publier les travaux qui lui sont soumis et ceux qui ne sont pas publiés ne seront pas rendus à leurs auteurs.
- La revue se réserve le droit d'auteur et le droit de re-publier, sous format papier ou électronique, tous les articles soumis et publiés.
- Les travaux soumis ne devront violer aucun droit d'auteur ni aucun autre droit de propriété d'une tierce partie.

Revue des Sciences Humaines

RIVAGES

Revue scientifique à comité de lecture

N° 6-2021

Publication de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

Université Cadi Ayyad

Marrakech

Maroc

SOMMAIRE

Prologue	7
<i>Jamal RACHAK</i>	
The Typology of Excellent and the Non-Excellent Cities according to al-Fārābī and Ibn Bāġġa.....	9
<i>Janis ESOTS</i>	
De l'usage du terme 'puissance' chez Ibn Bāġġa (Avempace)	39
<i>Josep Puig MONTADA</i>	
The coherence of the prime mover as efficient cause in Aristotle (with Alexander and Averroes)	53
<i>David TWETTEN</i>	
La théorie de la démonstration dans l'épître <i>Fī ma'nā 'Anālūfīqā</i> <i>t-tāniyati</i> [Sur le sens de l'Analytique postérieure] des Frères de la Pureté [<i>Iḥwānu ṣ-Ṣafā'i</i>]	93
<i>Crina GALIȚĂ</i>	
Le problème de l'interprétation Chez al-Ġazzālī (1058-1111)	115
<i>Mohamed LACHKAR</i>	
Color and Design in <i>Daḥīrat al-Muḥtāj</i> of al-Šayḥ Muḥammad <i>al-Mu'ṭā al-Šarqāwī</i>	125
<i>Khalid ZAHRI</i>	
Statut et rôle de la logique chez Ibn Bāġġa (†1139) (Publication d'un texte ignoré)	153
<i>Jamal RACHAK</i>	

Prologue

La philosophie arabe en terre d'islam a fait l'objet d'importantes études et de recherches au sein des universités et des cercles académiques. Cette préoccupation augmente encore de jour en jour, et ce pour plusieurs raisons : tout d'abord les chercheurs ne cessent d'approfondir les études, de jeter de la lumière sur certains points négligés ou ignorés et chercher à répondre à quelques questions suspendues ou tout simplement ébaucher de nouvelles perspectives...

La majorité des recherches publiées jusqu'à maintenant se sont focalisées sur la philosophie arabo-islamique de l'Orient. Certes ceci s'explique par la richesse de cet héritage de l'orient ainsi que l'importance des sages et les philosophes de cette région. De nos jours, nombreux sont les chercheurs qui essayent de continuer cette exploration et d'améliorer ce que les pionniers (orientalistes et arabisants) ont réalisé dans l'histoire de la philosophie en Occident islamique. Le Laboratoire de philosophie de la Faculté des lettres et des sciences humaines de Marrakech s'est engagé sur cette voie. C'est ainsi que les articles publiés dans ce présent numéro de la revue *Difāf* (Rivages) ainsi que dans les numéros qui seront publiés ultérieurement reprennent les actes du colloque international organisé par le laboratoire LPSS et *Aquinas and Arab International Work Group (AAIWG)*.

Les articles du présent numéro ont été collectés, revu par Jamal RACHAK en sa qualité de Directeur du LPSS et coordonnateur du projet *Néoplatonisme en occident islamique*, ainsi que :

Terence Kleven (*Central College, Pella, Iowa, USA*),

Janis Esots (*The Institute of Ismaili Studies, London, UK*)

Pour *The Aquinas and the Arabs International Working Group (AAIWG)*

Malheureusement, lors de la préparation de ce numéro, nous avons reçue une triste nouvelle, nous étions attristés tous par la perte de l'habile chercheur Janis Esots, qui avait l'habitude de sceller sa correspondance par cette phrase :

«ونرجو منكم الدعاء، الحقيق يانيس»

Tout mon souhait est de prier pour ce méprisable Janis. Nous prions pour que son âme repose dans la paix et la tranquillité et mes sincères condoléances en ce moment de deuil.

Jamal Rachak
Directeur du LPSS
Laboratoire Philosophie et Société du Savoir

Le problème de l'interprétation Chez al-Ġazzālī (1058-1111)

Mohamed Lachkar

Université Moulay Ismail, Meknes

ملخص

نروم، من خلال هذه الورقات، معالجة مشكلة التأويل في فكر أبي حامد الغزالي، حيث نحاول، انطلاقاً مما تسمح به كرونولوجيا مؤلفات الرجل، الإمساك بحيثيات ولوينات تصويره للتأويل، لنكشف بذلك عن الإطار العام الذي حكم مفهومه للتأويل تنظيراً وممارسة.

مبدئياً، وبخصوص التأويليات، يستعصي متن أبي حامد عموماً على التمييز بين نصوص نظرية وأخرى تطبيقية، إذ قد توزعت أقاويل حجة الإسلام في التأويل بين كونها سياقية أحياناً، وتأصيلية أحياناً أخرى. لكن بالرغم من ذلك ألفتها مؤطرة في تصوّرنا بثوابت نظرية موحدة لم يحد واضعها عنها. بناء عليه جاء نظم الكلام في هذه المقالة على ثلاثة عناصر اعتبرناها بمثابة ضوابط للعملية التأويلية في حكم الغزالي، وهي كالآتي: أولاً حتمية التأويل، ثانياً ترابعية التأويلات، ثالثاً نهائية التأويل.

الكلمات المفتاحية: الغزالي، التأويل، العصر الوسيط

Abstract

Our presentation deals with the problem of interpretation in the thought of al-Ġazzālī. Starting from the chronology of his works, we will try to describe the contours and the nuances of his concept of interpretation, but, at the same time, to emphasize the context and the framework of this concept both theoretically and practically. First of all, we mention that it is not possible, concerning the issue of interpretation, to set a clear distinction in the works of al-Ġazzālī, between the purely theoretical writings and others with a purely practical character. However, if the ideas of al-Ġazzālī are often the home of alternation between the contextual approach focusing more on the practical illustration and the abstract approach regarding the theoretical foundation, it is true that these ideas are, as a whole, governed by unifying and constant principles. For this reason, we prefer not to analyze the conception of al-Ġazzālī in the paradigm of the couple theoretical/practical, but to approach him moreover starting from the fundamental principles that create a sort of general framework for the deployment and usage of the interpretation process. There are three such principles. The first concerns the unchangeable aspect of interpretation; the second, the hierarchical aspect; and the third, the undefined aspect.

Keywords: Interpretation, Middle age, Sacred text, al-Ġazzālī

Résumé

Notre intervention portera sur le problème de l'interprétation dans la pensée d'al-Ġazzālī. Nous y tenterons, à partir de ce que permet la chronologie de ses œuvres, de saisir les contours et les nuances de sa conception de l'interprétation, mais également de mettre en relief le contexte et le cadre qui ont présidé à cette conception tant au niveau théorique que pratique.

Soulignons, pour commencer, qu'il n'est pas envisageable, relativement à la question de l'interprétation, d'établir une distinction nette, au sein du corpus d'al-Ġazzālī, entre des écrits à caractère purement théorique et d'autres à caractère purement pratique. Cependant, si les propos d'al-Ġazzālī sont souvent le lieu d'une alternation entre le traitement contextuel visant davantage l'illustration pratique et le traitement abstrait visant plutôt la fondation théorique, il n'en demeure pas moins que ces propos sont, dans leur ensemble, gouvernés par des principes unificateurs et constants. Et c'est pour cette raison que nous préférons de ne pas envisager la conception d'al-Ġazzālī du couple théorique/pratique, mais de l'aborder plutôt à partir des principes fondamentaux qui instituent, selon elle, une sorte de cadre général pour le déploiement et le déroulement du processus interprétatif.

Ces principes sont au nombre de trois. Le premier assise l'aspect incontournable de l'interprétation; le deuxième, son aspect hiérarchique; et le troisième, son aspect indéfini.

Mots clés : Al-Ġazzālī, Interpréter, le Moyen Âge.

Introduction

L'herméneutique constitue un tournant décisif dans le cours de ces derniers siècles de l'histoire générale de la pensée humaine, et de la pensée philosophique en particulier. Elle porte sur l'étude des problèmes que soulève l'acte de compréhension dans toute sa généralité. Dès l'apparition du terme latin 'Hermeneutica' au 17^e siècle, elle a été érigée au rang d'un art ou d'une science de l'interprétation qui vise à l'établissement de règles méthodologiques à même de chasser l'arbitraire dans toute activité de compréhension.¹

Le problème de l'interprétation n'a cependant pas été complètement étranger aux préoccupations du moyen âge. Au contraire, cette période a été le lieu d'un travail de réflexion intense sur la question du sens et de la signification relativement aux Écritures saintes ou aux écrits des Anciens. Ainsi, nous pouvons parler d'herméneutique, en un sens général, à chaque fois qu'il est question de règles méthodologiques pour l'interprétation d'un

¹ Grondin, Jean, *L'universalité de l'herméneutique*, P.U.F. Paris, 1993, préface, p. XIII et XVI.

texte, quel qu'il soit.¹ Il y a donc une préhistoire de l'herméneutique qui trouve ses origines, au sein de la tradition occidentale, dans l'ancestrale volonté d'établir des règles pour l'interprétation des textes afin d'en obtenir une compréhension adéquate, profonde et globale.²

On peut parler, donc, d'une « préhistoire de l'herméneutique », pour désigner non pas les théories générales de la compréhension élaborées par les philosophes modernes, mais plutôt pour évoquer l'ensemble des efforts théoriques déployés par les Anciens dans le cadre précis de l'interprétation et de l'exégèse des textes sacrés. On considérera par ailleurs que cette préhistoire de l'herméneutique a constitué le lieu d'une réflexion intense qui n'a pas cessé de nourrir, implicitement ou explicitement, les tentatives modernes d'une fondation philosophique de l'herméneutique

Les vues d'al-Ġazzālī semblent appartenir à un niveau qui demeure bien en deçà de l'horizon de l'herméneutique moderne. Nous pensons en effet que l'ensemble de ses efforts en cette matière tournaient autour d'une seule et unique problématique, à savoir « la parole divine par rapport à la compréhension humaine ».³ Une telle problématique exige bien évidemment de réglementer la pratique interprétative. Or, la fondation philosophique de l'herméneutique moderne, que la littérature attribue souvent aux soins de Schleiermacher, s'était opérée en dépassant le souci traditionnel des règles de compréhension de la parole proprement divine, pour entreprendre l'analyse du processus de compréhension lui-même, c'est à dire indépendamment de l'objet que nous cherchons à comprendre.⁴ Néanmoins, s'il n'est pas légitime d'inscrire les tentatives d'al-Ġazzālī dans le nouvel contexte de l'herméneutique philosophique moderne, il nous semble fort légitime d'interroger la tradition théorique islamique, en la personne d'Abou Hamid, sur ce que serait sa contribution dans le contexte des efforts antérieurs. Nous partirons ainsi des questions suivantes: en quel sens peut-on considérer la pensée d'al-Ġazzālī comme étant l'une des sources qui ont

¹ Ibid. p. XIV et 4.

² Szondi, Peter, *Introduction à l'herméneutique littéraire de Chladenius à Schleiermacher*, Cerf, Paris, 1989, p. 8.

³ الغزالي، أبو حامد:

1. جواهر القرآن ودرره، تحقيق لجنة إحياء التراث العربي، ط. 6، دار الآفاق الجديدة/دار الجيل، بيروت، 1988. ص. ص. 9-18.
2. إحياء علوم الدين، دار الكتبي، ج. 1، دون تاريخ، ص. 263.
3. الرسالة اللدنية، ضمن مجموعة رسائل الإمام الغزالي، دار الكتب العلمية، بيروت، ص. 63.
4. فيصل التفرقة بين الإسلام والزندقة، ضمن مجموعة رسائل الإمام الغزالي، دار الكتب العلمية، بيروت، ص. 242.

⁴ Szondi Peter, *Introduction à l'herméneutique littéraire de Chladenius à Schleiermacher*, Cerf, Paris, 1989, p. 9.

alimenté l'herméneutique moderne ? Et quels sont, selon lui, les principes qui encadrent le travail de l'interprète et président à la pratique interprétative dans son ensemble ?

Soulignons, pour commencer, qu'il n'est pas envisageable, relativement à la question de l'interprétation, d'établir une distinction nette, au sein du corpus d'al-Ġazzālī, entre des écrits à caractère purement théorique et d'autres à caractère purement pratique. En effet, Seulement deux de ses écrits échappent à cette règle, à savoir l'essai intitulé *qānūnAtta'wil* (Le code de l'interprétation) qu'il réserve entièrement aux problèmes théoriques de l'activité interprétative et à la résolution de ces problèmes, et l'essai intitulé *Miṣqāt Al-Anwār* (la niche des lumières) qu'il consacre complètement à l'interprétation du verset coranique dit 'verset de la lumière', en vue de donner un exemple pratique de ce que serait une interprétation valide.

Excepté dans ces deux écrits, les considérations sur la question de l'interprétation occupent des occurrences très dispersées dans le corpus Ghazālīen, et prennent des formes où les aspects théorique et pratique se mêlent et s'enchevêtrent inextricablement. Cependant, si les propos d'Al-Ġazzālī sont souvent le lieu d'une alternation entre le traitement contextuel visant davantage l'illustration pratique et le traitement abstrait visant plutôt la fondation théorique, il n'en demeure pas moins que ces propos sont, dans leur ensemble, gouvernés par des principes unificateurs et constants. Et c'est pour cette raison que nous préférons de ne pas envisager la conception d'Abou Hamid à l'aune du couple théorique/pratique, mais de l'aborder plutôt à partir des principes fondamentaux qui instituent, selon elle, une sorte de cadre général pour le déploiement et le déroulement du processus interprétatif.

Ces principes sont au nombre de trois. Le premier pose l'aspect incontournable de l'interprétation; le deuxième, son aspect hiérarchique; et le troisième, son aspect indéfini.

1. L'inéluctabilité du recours à l'interprétation

Dans plusieurs occurrences dans son immense corpus, al-Ġazzālī soutient que le recours à l'interprétation est non seulement possible mais également nécessaire et inévitable. Dans son livre *Ihya' 'ulūm al-ddīn* (la revivication des sciences de la religion), par exemple, il défend l'idée de procéder à l'exégèse du Coran sur la base non pas du Annaql (l'imitation / transmission), mais sur la base du Arra'y (l'opinion / la raison). Pour lui, la parole divine est détentrice d'un trésor de significations profondes que seuls les initiés peuvent éventuellement dégager. Il considère ainsi que le fait de

rester au niveau littéral, en matière d'exégèse coranique, témoigne non pas de l'observation d'une règle exigée par la religion, mais reflète plutôt l'incapacité de l'exégète à faire appel à sa raison propre.¹

Nombreux sont les passages qui expriment la conviction, qui était celle d'al-Ġazzālī que le sens apparent, rapporté par la tradition, n'épuise pas la totalité des significations intelligibles du texte coranique. Aussi a-t-il été amené, après avoir examiné la prétendue interdiction du recours à la raison que contiendrait le 'hadit' du prophète,² à soutenir la légitimité, voir même l'obligation, pour chacun, de faire usage de sa propre raison et de ne pas se contenter de l'imitation.³

L'inéluctabilité de l'interprétation est autrement soulignée et confirmée dans d'autres textes d'Abū Ḥāmid. Dans son ouvrage intitulé *Fayṣal-tafrīqa bayna al-islām wa-zandaqa* (le discernement entre l'islam et les hérétiques), par exemple, il affirme que même les partisans des doctrines interdisant l'interprétation ne peuvent échapper à la nécessité d'y recourir). L'argument cette fois n'est pas théorique mais historique. Nul en effet n'ignore les interminables conflits d'interprétation qui ont opposé les uns aux autres des différentes fractions théologiques islamiques. Force donc est de constater que, dans ces conflits, les opposants les plus farouches de l'interprétation s'étaient trouvés, eux-mêmes, dans l'obligation de recourir à l'interprétation pour lever telle ou telle forme de contradiction à laquelle le sens littéral des textes sacrés donnaient souvent naissance.⁴

2. La hiérarchie des interprétations

Le deuxième principe qui participe de l'encadrement du processus interprétatif concerne la 'hiérarchie des interprétations'. Cette hiérarchie, développée et exposée dans l'ouvrage intitulé le *Fayṣal* (le discernement entre l'islam et les hérétiques), pose les niveaux à travers lesquels se déploie la pratique interprétative, et correspond, en somme, aux cinq modes d'existence: l'existence autonome, l'existence apparente, l'existence imaginaire, l'existence intelligible et l'existence découlant d'une ressemblance au niveau de certaines propriétés.

Le premier type désigne une existence qu'il faut prendre en un sens direct, et correspond à des entités détentrices d'une réalité immuable, tel que le trône divin et les sept cieux.⁵

¹ الغزالي، أبو حامد، إحياء علوم الدين، م.م، ج. 1، ص. 260.

² نفسه، ص. 261

³ م.ن، ص. ن

⁴ الغزالي، أبو حامد، فيصل التفرقة بين الإسلام والزندقة، م.م، ص. ص. 83-84.

⁵ نفسه، ص. 81.

L'existence sensible désigne les représentations qui n'ont pas de réalité en dehors de la vision. La vérité de ce deuxième type du réel n'est donc pas autonome et indépendante, mais plutôt un simple produit de la faculté sensible. Ainsi, le hadith du prophète, qui décrit le jour du Jugement dernier où la mort sera égorgée dans un endroit entre le paradis et l'enfer, est à interpréter en un sens qui préserve l'impossibilité de transformer ce qui n'est qu'un accident (la mort) en un corps matériel (mouton). L'information contenue dans ce hadith ne concerne donc pas la réalité extérieure, mais évoque simplement une réalité représentée par et dans les sens.¹

L'existence imaginaire, quant à lui, désigne les images des réalités que l'imagination peut reconstruire sans passer par la perception sensible. Il est la représentation ou l'évocation cérébrale du monde sensible, et correspond donc à la capacité que nous avons à recréer, dans nos cerveaux, les images des objets sensibles (éléphant, cheval, etc.) alors même que nos yeux sont fermés.²

L'existence intelligible correspond aux entités qui n'ont ni une réalité autonome et indépendante, ni une réalité saisissable par les sens ou par l'imagination, mais seulement une réalité purement symbolique. Il désigne l'esprit, le sens ou la vérité symbolique de certaines choses, comme le sens de la 'main' dans l'expression « mainmise ». Un exemple des paroles du prophète qui font état de ce type du réel est le hadith qui affirme que le dernier sortant de l'enfer possédera au paradis dix fois l'équivalent de ce que nous possédons dans ce monde.³

Le dernier mode d'existence concerne le cas où la chose n'a d'existence ni en tant qu'image ni en tant que vérité, et ne subsiste ni à l'extérieur, ni dans les sens, ni dans l'imagination, ni enfin dans la raison. Il repose donc uniquement sur la ressemblance de deux choses quant à l'une ou l'autre de leurs qualités ou propriétés. Un exemple qui illustre ce dernier cas de figure est l'expression : 'colère divine'. Selon Abu Hamid, non seulement la colère ne fait pas véritablement partie de l'être de Dieu, mais il est également inconcevable de la lui attribuer ni sur le mode de la perception sensible, ni sur celui de l'imagination, ni même sur le mode de l'intelligibilité. Il en ressort que ladite expression est à interpréter comme signifiant une autre attribution de Dieu qui donne naissance à un effet semblable à celui qui émane habituellement de la colère, comme par exemple la volonté de punir. Or, la volonté ne participe pas de la nature

¹ الغزالي، أبو حامد، فيصل التفرقة بين الإسلام والزندقة، م.م، ص. ص. 79-81.

² نفسه، ص. ص. 80-81.

³ نفسه، ص. ص. 80-82.

même de la colère, mais correspond seulement à l'une de ses qualités, savoir qu'elle engendre tel ou tel effet commun.¹

Cette disposition de l'existence en plusieurs modes n'est certainement pas une découverte entièrement nouvelle d'al-Ġazzālī. Nous savons en effet que la division tripartite de l'existence (sensible, imaginaire, intelligible) était courante chez les Anciens². Plus encore, il n'est pas tout à fait faux de voir dans cette hiérarchisation de l'existence une reprise des aspects psychologiques développés par Avicenne dans son encyclopédie *Aššifā'* (La Guérison)³. Mais quoi qu'il en soit, non seulement la conception d'Al-Ġazzālī comporte indéniablement des apports novateurs au niveau de la terminologie (relativement au premier mode d'existence) et du contenu (concernant le dernier mode d'existence), mais il est également à noter que son adoption d'une conception hiérarchique du réel implique nécessairement une reconnaissance de la légitimité du désaccord en matière de compréhension du Coran et des hadits, et une confirmation des possibilités d'interprétation mises en avant par les diverses écoles de la tradition islamique au cours de son évolution.⁴

3. L'aspect indéfini de l'interprétation

Les principes qui encadrent le processus de l'interprétation ne se limitent pas, dans l'esprit d'Abou Hamid, aux deux précédents. Une autre de ses idées représente, à notre sens, un troisième principe qui assume, lui aussi, une fonction semblable à celles des principes susmentionnés. Il s'agit de l'idée que les créatures humaines ont certes en commun de saisir le sens clair et apparent, mais n'ont cependant pas, toutes, les mêmes capacités, les mêmes compétences ou les mêmes aptitudes. Chacun des humains a un seuil d'intellection qu'il ne peut dépasser. Plus est, l'idéal d'une connaissance complète et parfaite n'est pour al-Ġazzālī qu'une prétention exorbitante au regard de la science infinie de Dieu.⁵

Le Coran constitue, dans l'esprit d'al-Ġazzālī, une œuvre divine qui renferme la totalité du savoir religieux et rationnel. Et au vu de cette qualité exceptionnelle, nul ne peut légitimement prétendre en épuiser les

¹ الغزالي، أبو حامد، فيصل التفرقة بين الإسلام والزندقة، م.م، ص. ص. 80-83.
² ديناني، غلام إبراهيمي، المنطق والمعرفة عند الغزالي، ترجمه للعربية عبد الرحمن العلوي، دار الهادي، بيروت، ط. 1، 2004، ص. 33.

³ Whittingham Martin, *Al-Ghazālī and the Qur'an one book, many meanings*, Culture and civilization in the Middle East, Routledge, 2007, p. 27.

⁴ الجنابي، ميثم، الغزالي، ج. 2، ط. 1، دار المدى، دمشق، 1998، ص. 70.

⁵ الغزالي، أبو حامد، إحياء علوم الدين، م.م، ج. 1، ص. 263.

significations. Les exégètes n'en présentent en fait qu'une interprétation dont la validité demeure entièrement fonction de leurs capacités humaines qui, de par leur nature même, sont des capacités foncièrement limitées et réduites. Cette impossibilité principielle d'une compréhension totale et parfaite avait, par ailleurs, conduit al-Ġazzālī à ne pas cautionner l'admiration vouée par les foules aux œuvres exégétiques du Coran qui s'étaient imposées, en son temps, comme étant les seules explications correctes. Ceci veut dire que la tradition porteuse des significations apparentes est loin d'être exemplaire, et ne représente pas la norme de perfection en matière d'interprétation et d'exégèse. Bref, en défendant la possibilité et la légitimité, pour chacun des exégètes, de recommencer sur nouveaux frais l'interprétation du texte sacré, al-Ġazzālī défendait en fait l'indéfini des interprétations de l'acte divin dont le Coran n'est en définitive qu'une manifestation.¹

Aux considérations précédentes, s'ajoutent les réflexions élaborées dans l'ouvrage intitulé *Qānūn al-ta'wīl* (Le code de l'interprétation). Dans cet ouvrage, qui est l'un des rares écrits consacrés entièrement à la question de l'interprétation à partir d'une perspective purement théorique, al-Ġazzālī formule nombre de conseils à même de guider l'interprète dans son travail exégétique. L'un de ces conseils a directement trait au principe de l'indéfini des interprétations, puisqu'il recommande de ne pas vouloir absolument tout savoir ; la prétention de tout saisir et de ne rien omettre étant l'indicateur d'un déficit et non pas d'une abondance de raison.² Cette injonction, pour l'interprète, d'adopter une attitude de modestie témoigne d'une reconnaissance résolue de l'aspect indéfini de toute connaissance humaine, et de l'insuffisance des moyens et des ressources dont dispose la raison humaine. Un autre conseil, qui va dans ce même sens, recommande de ne pas vouloir à tout prix trancher un conflit d'interprétation qui oppose des thèses également plausibles. Lorsque l'interprète est dans l'incapacité de fournir les preuves suffisantes pour la justification de la préférence qu'il accorde à telle ou telle des thèses présentes dans le cas, la prudence exige de lui qu'il se contente d'enregistrer l'aspect non fondé des thèses manifestement inadmissibles, et de souligner l'aspect plausible des thèses qui expriment, les unes comme les autres, des points de vue raisonnables.³

¹ الغزالي، أبو حامد، الرسالة الدينية، م، ص. 63.

² الغزالي، أبو حامد، قانون التأويل، تحقيق أحمد شمس الدين، ضمن مجموعة رسائل الإمام الغزالي، دار الكتب العلمية، بيروت، دون تاريخ، ص. ص. 126-127.

³ نفسه، ص. 127.

Conclusion

En guise de conclusion, nous dirons que ces principes, pris ensemble et envisagés dans leur complémentarité, présentent indéniablement un standard pour la légitimation du désaccord en matière de compréhension des textes sacrés, comme ils fournissent un cadre référentiel pour conférer une dimension de droit aux possibilités d'interprétation ouvertes, de facto, par les diverses fractions théologiques musulmanes. C'est une autre image qui se donne ainsi de celui qu'on n'a cessé de réduire et de constamment ramener à la position d'hostilité qu'il avait, dans un premier temps, manifesté non seulement envers les philosophes, mais également à l'égard des foqaha (juristes).

Bibliographie

1. Grondin Jean, *L'universalité de l'herméneutique*, PUF, Paris, 1993.
2. Szondi Peter, *Introduction à l'herméneutique littéraire de Chladenius à Schleiermacher*, Cerf, Paris, 1989.
3. Whittingham Martin, *Al-Gazzālī and the Qur'an one book, many meanings*, Culture and civilization in the Middle East, Routledge, 2007.
4. الجنابي، ميثم، الغزالي، أربعة أجزاء، دار المدى، دمشق، الطبعة الأولى، 1998.
5. ديناني، غلام إبراهيمي، المنطق والمعرفة عند الغزالي، ترجمه للعربية عبد الرحمان العلوي، دار الهادي، بيروت، الطبعة الأولى، 2004.
6. الغزالي، أبو حامد، إحياء علوم الدين، أربعة أجزاء، دار الكتيبي، دون تاريخ.
7. الغزالي، أبو حامد، الرسالة اللدنية، ضمن مجموعة رسائل الإمام الغزالي، دار الكتب العلمية، بيروت، دون تاريخ.
8. الغزالي، أبو حامد، جواهر القرآن ودرره، تحقيق لجنة إحياء التراث العربي، دار الآفاق الجديدة/دار الجيل، بيروت، الطبعة السادسة، 1988.
9. الغزالي، أبو حامد، فيصل التفرقة بين الإسلام والزندقة، ضمن مجموعة رسائل الإمام الغزالي، دار الكتب العلمية، بيروت، دون تاريخ.
10. الغزالي، أبو حامد، قانون التأويل، تحقيق أحمد شمس الدين، ضمن مجموعة رسائل الإمام الغزالي، دار الكتب العلمية، بيروت، دون تاريخ.

مجلة العلوم الإنسانية

ضفاف

مجلة علمية محكمة

العدد السادس - 2021

إصدار كلية الآداب والعلوم الإنسانية
جامعة القاضي عياض - مراكش - المغرب

شروط النشر

- مجلة ضفاف مجلة علمية محكمة تعنى بنشر الأبحاث والأعمال التي تدخل في مجال العلوم الإنسانية.
- مجلة فصلية.
- تنشر المجلة مقالات ودراسات وأبحاثاً أصيلة لم يسبق نشرها ولا تقديمها للنشر.
- تخضع الأعمال المقترحة للنشر لشروط البحث العلمي المتعارف عليها من حيث التوثيق وذكر المصادر والمراجع المعتمدة.
- تعبر الأبحاث المنشورة بالمجلة عن آراء أصحابها.
- تقدم الأبحاث في نسخة مطبوعة ونسخة إلكترونية.
- تلتزم المقالات بالمعايير التقنية للنشر بالمجلة، فتكتب المقالات العربية بخط 14 Sakal majalla والمقالات بالحرف اللاتيني بخط 11 Times New Roman.
- تكتب الهوامش أسفل الصفحة بخط 10 Times New Roman.
- ينبغي ألا تزيد صفحات البحث عن 20 صفحة.
- يذكر الباحث اسمه واسم بنية البحث والجامعة-المؤسسة التي ينتمي إليها في الصفحة الأولى.
- يقدم الباحث ملخصاً لبحثه مستقلاً عن المقال.
- يكتب ملخصاً للبحث بلغة غير اللغة التي كتب بها.
- تخضع المقالات والبحوث المقدمة للمجلة للتحكيم، ويلتزم الباحث بإجراء التعديلات التي يقترحها المحكمون في أجل أقصاه 15 يوماً بعد توصله بها.
- تحتفظ المجلة بحقوقها في عدم نشر أي بحث لا يستجيب لشروطها.
- لا ترد الأبحاث إلى أصحابها نشرت أو لم تنشر.
- تحتفظ المجلة بحقوق التأليف وإعادة النشر الورقي أو الإلكتروني للمقالات المنشورة بها.
- المقالات المقدمة للنشر لا يجب أن تنتهك حقوق مؤلفين أو ملكية أطراف آخرين.

شكر

تتقدم هيئة تحرير مجلة "ضفاف" للعلوم الإنسانية
بخالص تشكراتها لكل من ساهم في إغناء هذا العدد،
كما توجه شكرها الجزيل للأمانة الأجلة الذين لم
يتروا في قراءة المقالات وتقييمها وتحكيمها.

هيئة التحرير

فهرس المحتويات

9	تقديم العدد.....
	جمال راشق
11	منزلة المفسرين في "الشرح الكبير للبرهان" لأبي الوليد ابن رشد.....
	محمد قشيش
31	الأفق المفتوح على الرشدية في كتاب اللباب للمكلائي.....
	محمد أيت حمو
49	وهنّ الفلسفة في الغرب الإسلامي بعد ابن رشد: الرقابة وتضييق نطاق الفلسفة
	يوسف العماري
77	حضور أم غياب ابن رشد في فلسفة موسى بن ميمون من خلال مؤلفه دلالة الحائرين..
	عبد المالك بنعثو
107	الببليوغرافية الباجيه في الدّراسات المغربية
	محمد صلاح بوشتلة، عبد الصمد البلغيثي
123	'الجود' في فلسفة برقلس: I. الميمر الأول
	حمادي هباد
153	قراءة في حضور أنباذوقليس في فكر ابن مسرة.....
	محمد البوغالي

مجلة العلوم الإنسانية

ظفاف

مجلة علمية محكمة

صفاف

مجلة علمية محكمة

العدد السادس - 2021

مجلة فصلية علمية ومحكمة تصدرها كلية الآداب والعلوم الإنسانية

بجامعة القاضي عياض - مراكش - المغرب

المدير : عميد كلية الآداب والعلوم الإنسانية

عبد الرحيم بنعلي

المنسق العام : جمال راشق

اللجنة العلمية

السيدات والسادة الأساتذة :

GRAVARI BARBAS Maria, IREST, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France, **ELLOUMI Mohamed**, INRAT, Tunisie, **LAOUNA Abdellah**, CERGéo, Université Mohamed V Rabat, **DEBARBIEUX Bernard**, Université de Genève, Suisse, **NAVARRO PALAZON Julio**, Escuela de Estudios Arabes des Granada, CSIC, Espagne, **SKOUNTI Ahmed**, Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Rabat, **GIRAUT Frédéric**, Département de Géographie, Université de Genève, Suisse, **HERNANDEZ ARMENTEROS Salvador**, Universidad de Granada, Espagne, **BOUBRIK Rahal**, Département de Sociologie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Mohamed V de Rabat, **TOZY Mohamed**, UMRVIP et Sciences po, Aix en Provence, France, **PULVAR Olivier**, Université Antilles-Guyane, Centre de Recherche sur les Pouvoirs Locaux dans la Caraïbe – CNRS UMR 8053, **HILLALI Mimoun**, Institut Supérieur International de Tourisme, Tanger, Maroc, **PERALDI Michel**, directeur de recherche au CNRS et Centre Jacques Berque pour le développement des Sciences Sociales à Rabat (Maroc), **BOUMAZA Nadir**, Université Pierre MENDES France- Grenoble 2, **LANDEL Pierre – Antoine**, CERMOSEM, UJF, Mirabel – France, **PECQUEUR Bernard**, Institut de Géographie Alpine, PACTE (UMR CNRS 5194 – Université J. Fourier, Grenoble – France).

لجنة التحرير

السيدات والسادة الأساتذة

عبد الرحيم بنعلي - جمال راشق

سعيد بوجروف - محمد موهوب

عناوين التواصل

كلية الآداب والعلوم الإنسانية، صندوق بريد 3737

أمرشيش - 40000 مراكش - المغرب

الهاتف : 00212524302742 00212524302039 الفاكس :

البريد الإلكتروني : revueflm@gmail.com الموقع : <http://www.flm.uca.ma.ac>

الإيداع القانوني : 2018PE0010

ردمك : 2605-6410

لوحة الغلاف للفنان ماحي بنبين

تعبر المقالات عن آراء أصحابها فقط



جامعة القاضي عياض
UNIVERSITÉ CADI AYYAD

كلية الآداب والعلوم الإنسانية
Faculté des Lettres et des Sciences Humaines

مجلة العلوم الإنسانية

خفاف

مجلة علمية محكمة



العدد السادس - 2021